

# F. Pinal.

(1881-1958)



N° 53. *Meaux au printemps* (voir p. 7)

## VENTE NOUVEAU DROUOT

9, RUE DROUOT - 75009 PARIS

SALLE N° 14

**LE LUNDI 1<sup>er</sup> JUILLET 1985 A 14 HEURES**

EXPOSITION NOUVEAU DROUOT LE SAMEDI 29 JUIN 1985 DE 11 HEURES A 18 HEURES

EXPOSITION A L'ETUDE, 5, AVENUE D'EYLAU DU LUNDI 24 AU JEUDI 27 JUIN 1985  
DE 10 H A 12 H ET DE 14 H A 18 H

EXPOSITION EN SOIREE A L'ETUDE LE JEUDI 27 JUIN 1985 DE 21 HEURES A 23 HEURES

**MAITRE CLAUDE ROBERT, COMMISSAIRE-PRISEUR**

5, AVENUE D'EYLAU - 75116 PARIS - 727.89.91-727.95.34



36. Vue sur l'église de Saint-Germain-sur-Vienne (voir p. 7)

## FERNAND PINAL

Fernand Pinal fait partie de cette phalange de peintres qui, depuis le siècle dernier, ont bousculé l'art académique et ouvert tout grand les fenêtres de leur atelier à la nature.

Après le prodigieux épanouissement du plein-airisme des peintres de Barbizon et le triomphe de l'impressionnisme, le paysage à l'état pur est devenu la principale préoccupation des peintres de chevalet.

Fernand Pinal, comme les autres peintres post-impressionnistes, ses contemporains, les Montezin, Le Sidaner, Loiseau, Moret, Manfra, Hayet ou Petitjean, s'attachera à peindre les aspects familiers de la campagne, magnifiée par la lumière. Ces paysages qu'une longue entente et une complicité avec l'homme ont domestiqués, humanisés, chargés de présence paysanne. Cet art est tout parfumé de bonhomie et de tendresse, même s'il se pare du papillotement des couleurs impressionnistes.

Par la juxtaposition et l'entrecroisement des touches lumineuses, Fernand Pinal confère à ses paysages une texture et une architecture proche de Pissarro. Par le jeu scintillant de sa brosse, il saisit avec bonheur les contrastes et les frémissements de la campagne des bords de Marne, le jeu fugitif de la lumière sur les arbres en fleurs aux premiers jours du printemps. Cette lumière impalpable de la Champagne, la quiétude du fleuve avaient su l'inspirer.

Comme elles attirèrent d'autres peintres, Aman-Jean, Lebasque, Ibels, Camille et Lucien Pissarro, Hayet le rejoindront sur les rives de la Marne et travailleront autour de



42. Printemps à Saint-Germain-sur-Vienne (voir p. 7)

## ET LA PEINTURE DE PLEIN AIR

Lagny. Une grande émulation et une solide amitié va naître entre ces artistes qui formeront ce que la critique a appelé, par la suite, le groupe de Lagny-sur-Marne.

L'émotion qui saisit Pinal devant la nature, le porte à peindre d'un mouvement spontané, nimbé de discrétion. Il s'agit pour lui moins de détails à décrire que de leur traduction en lumière et en mélanges chromatiques. Pour lui, la nature a une vie silencieuse, mais ardente, un charme immobile mais auquel on ne peut se soustraire. Et l'on discerne dans la facture de sa cathédrale de Meaux l'émotion qui avait saisi Sisley devant l'Eglise de Moret.

Dans sa recherche « des beautés simples de la nature, dans sa variété et sa fraîcheur » (Boudin), Pinal ne pourra se distraire des sortilèges de l'impressionnisme. Son canal de l'Ourcq, bordé de peupliers, donne la réplique aux bords de Seine à Bougival de Monet et aux bords du Loing à Moret de Sisley.

C'est qu'aux côtés d'Henri Martin, de Montezin, de Le Sidaner et de Moret, des amis proches, près desquels il plante bien souvent son chevalet, il continuera indifférent aux modes à travailler sous le signe de l'impressionnisme.

Eloigné de Paris, ignorant l'ambition, n'ayant contre lui que son excessive modestie et son désintéressement, qui contribuèrent à le tenir éloigné d'une notoriété rapide, Fernand Pinal va parfaire une œuvre pleine de probité et de charme qui aura la chance de grandir en vieillissant.

J. R.



18. Acacias sur la route des Vosges (voir p. 8).

## FERNAND PINAL ET LA TECHNIQUE IMPRESSIONNISTE

Peintre d'instinct, étranger aux polémiques et aux programmes, Fernand Pinal dédie son existence à la contemplation croissante et inlassable de la campagne française.

Il fut, sans doute, durablement marqué par le passage de Pissarro à Lagny. Bien plus que Lucien ou Rodolphe, Fernand Pinal a été profondément influencé par les leçons de leur père. Il est probablement, après lui, l'un des peintres qui se sont le plus près approché de la nature.

Une volonté forte et sereine, un souci extrême de vérité et de justesse vient guider son pinceau. Le frémissement de la lumière fait vibrer les solides assises des plans et des volumes.

Pour ce faire, Fernand Pinal va alléger et diviser sa touche. Charly-sur-Marne, le village où il demeure, c'est le calme et la solidité de la terre champenoise, les prairies, les vergers, les maisons sur les coteaux, le cours régulier des saisons et des jours. Cette atmosphère bucolique convient à Pinal comme Pontoise et la campagne du Vexin avaient comblé Pissarro.

Cet amour intime et profond de la nature donne de l'assise à ses toiles, qu'il sait d'instinct soutenir par des couleurs denses.

Il va en Champagne ou en Touraine interpréter aux différentes saisons, les maisons aux toits rouges ou bleus, blotties à flanc de coteau, vues à travers un rideau d'arbres qui interrompt et fait vibrer la lumière comme dans sa « Vue de l'Eglise Saint-Germain-sur-Vienne » (n° 36).

A travers les arbres en fleurs transparaissent « la joie et la fraîcheur, le plaisir de renaissance inhérent au printemps ». Ce sentiment de quiétude et de bonheur est particulièrement visible dans le « Printemps à Saint-Germain-sur-Vienne » (n° 42).

Sa technique épouse les sujets. La pâte sait se faire épaisse et grasse, étirée avec une brosse de soie de porc rigide pour produire des effets de vibration dans les feuillages alors que la touche horizontale s'allonge pour représenter les reflets du ciel sur l'eau. Sur un ciel exécuté avec de minces couches de peinture, les nuages se boursoufflent. L'effet de profondeur de l'eau est rendu par des touches allant en s'amenuisant au fur et à mesure qu'elles s'éloignent.

« Un verger au Blancan » (n° 52), exécutée au format standard portrait n'est pas sans rappeler la facture de la composition, des arbres et du ciel de la « Maison du pendu » de Cézanne ou bien celle de la « Colline à l'Hermitage » de Pissarro, par le traitement particulier de la lumière et de l'espace, par l'élevation du point de vision et la forme trapue de l'église et des maisons et par les brillants accents de vermillon et de blanc.

Dans son « Canal de l'Oarçq » (n° 24), Pinal est plus proche de la technique de Sisley que de celle de Montezin, auquel on l'a souvent comparé. Cette œuvre probablement exécutée « alla prima », nécessitant une manière rapide, indispensable pour capter les impressions fugitives de la lumière d'automne sur les arbres et les reflets de l'eau du canal et aider à leurs évocations. Cette parenté s'affirme dans son « Bois de Meaux au nouveau pont » (n° 46) qui est pourtant proche de Petitjean.

Dans ses deux toiles majeures « le Printemps au-dessus de la plage de Saint-Cast » (n° 54) et « Meaux au printemps » (n° 53) retentit l'éclat du printemps du « Potager et arbres en fleurs au Printemps » de Pissarro, peint à Pontoise. Dans ses œuvres, Fernand Pinal donne la sensation immédiate de l'éclatement du printemps, à travers mille touches rapides, aux couleurs multiples d'une étonnante liberté.

Ce peintre, fervent de la campagne, épris des villages, des jardins et des champs, attachant aux maisons rustiques, des vallées où passe le ruisseau, où serpente la rivière, des chemins bordés de haies fleuries, des clos où les pommiers se parent de la grâce épanouie des fleurs blanches et roses, de la récolte drue, rouge et dorée des fruits, comment aurait-il pu voir cette lumière diaprée, ces arbres en fleurs, ces ciels clairs, gris ou bleuâtres, l'eau et ses reflets, toutes ces saisons, tous ces aspects changeants de la campagne, autrement qu'avec les yeux de l'impressionnisme ?

R.L.

« Le bonheur d'un homme qui unit la nature c'est de la rendre. »

Eugène DELACROIX

« L'œuvre surgit dans son temps et de son temps mais elle devient œuvre d'art parce qu'il lui échappe. »

André MALRAUX



54. Printemps au-dessus de la plage de Saint-Cast (Côtes du Nord) (voir p. 7).

« Saint-Cast, la fièvre et douce cité du monde irlandais Saint-Cado contemple l'admirable baie de Saint-Malo entre La Trépassée et Saint-Jacut. Non loin de là somptueusement drapé dans la bruyère et l'ajonc, surgit l'apre cap Frikel. »

« L'art est une démonstration dont la nature est la preuve. »

Georges SAND



52. Un vergier au Blamont (voir p. 7).

PINAT Fernand, peintre, né à Brocourt (Aisne) le 13 décembre 1881 (f.c. Fr.)  
Elève d'Henri Martin. Exposé aux Indépendants depuis 1910 et au Salon des Artistes Français dont il est sociétaire depuis 1922.

E. BENEZIT  
Dictionnaire des Peintres  
Grand 1976,  
tome 8, p. 541.

EDOUARD JOSEPH  
Dictionnaire des Artistes  
Contemporains  
Grand, 1934,  
tome 3, p. 138.

\* Ab qui l'arme la terre  
et tout ce qui est d'elle. -  
Maurice AYMÉ

1. DANS LA PRAIRIE A VAUX-NOUZAN. (ROYAN), Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 27x22.
2. LA MAISON DU VIEUX PONT. Huile sur panneau, signée en bas à droite. 24x34.
3. ETUDE DE POMMIERS A VILLACOUBLAY. Huile sur panneau, signée en bas à gauche. 26x34.
4. SUR LA ROUTE DE PRÉMONTRÉ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 27x35.
5. LE BOIS DE LA TERRE NEUVE. Huile sur carton, signée en bas à droite. 35x27.
6. FIN DE L'APRÈS-MIDI A SAINTE MARIE SUR OUCHE. Huile sur panneau, signée en bas à droite. 35x27.
7. POMMIERS FLEURIS PRÈS DE L'ÉGLISE DE VERSILLY LA POTERIE. Huile sur carton, signée en bas à gauche, daté 50. 27x35.
8. LE POMMIER FLEURI DEVANT L'ÉGLISE DE PAVANT. Huile sur panneau, signée en bas à droite, daté 49. 30x40.
9. BORDS DE MARNE A NANTÉUIL. Huile sur toile, signée en bas à droite, daté 42. 31x42.
10. VIEUX POMMIERS DANS LA CURÉ SAINT VINCENT A LAON. Huile sur carton, signée en bas à gauche. 40x30.
11. CHAVILLE 1921. Huile sur toile, signée en bas à droite, daté 21. 33x41.
12. LE PONT SAINT REMI A MEAUX. Huile sur panneau. 42x34.
13. ROSES SUR LA DESSERTÉ. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 36x43.
14. BOIS SOUS LA NEIGE. Huile sur toile. 46x38.
15. PLATANE AU BORD DE L'ÉTANG DE VILLACOUBLAY EN AUTOMNE. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 45x38.
16. BOULEAUX AU BORD DU LAC DE GERARDMER. Huile sur panneau, signée en bas à droite. 46x36.
17. CHEMIN CREUX ENSOLEILLÉ DANS LE BOIS DE CLAMART. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x37.
18. ACACIAS SUR LA ROUTE DES VOSGES. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x28. (Voir reproduction en page 4.)
19. POMMIER FLEURI AU BOIS DE MEUDON. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 38x46.
20. VASE DE ROSES. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x38.
21. LE BOIS DES FÉES A ROYAN. Huile sur toile, signée en bas à droite. 38x55.
22. POMMIERS FLEURIS PRÈS DE L'ÉGLISE DE SUZY. Huile sur toile, signée en bas à droite. 38x55.
23. BOULEAUX AU-DESSUS DE L'ÉTANG DE VILLEBON. 1924. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x38.
24. CANAL DE L'OURCQ. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x38. (Voir reproduction en couleurs en page 8.)
25. L'ÉGLISE DE VAUX PRÈS DE ROYAN. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x46.
26. PEUPLIERS D'ITALIE SUR LA PLAGE DE SAINT-CAST. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x46.
27. GRIMPETTE A L'ÉGLISE DE SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE. Huile sur panneau, signée en bas à gauche, daté 40. 27x45.
28. BORD DE SEINE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 48x45.
29. L'ÉGLISE DE LUZANCAY EN SEINE-ET-MARNE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x55.
30. L'ÉGLISE DE FÈRE-EN-TARDENOIS, AISNE (1919). Huile sur toile, signée en bas à droite. 55x46.

PINAT Fernand  
né à Brocourt (1881-1956)  
Le bon métier d'un élève  
d'Henri Martin qui ajoute les  
pigments du pointillisme clair  
aux recettes traditionnelles du  
paysanisme selon Corot.  
4 000 F. Clairière  
h.s.t. 50x67  
(Paris 28 mai)  
4 000 F. Le jardin fleuri.  
h.s.t. 46x55  
(Paris 22 octobre)  
6 000 F. Début d'automne à  
Crocottes  
h.s.t. 54x65  
(Paris 22 octobre)  
10 000 F. Au jardin.  
h.s.t. 152x99  
(Versailles, 25 avril)  
Général SCHIBER  
Le Guide des de la Peinture,  
1980, p. 390.

\* L'œuvre d'art, c'est  
une idée qu'on exagère. -  
André GIDE



46. Bois de Meaux au Nouveau Pont

31. VENDANGES PRÈS DU MOULIN DE MONTSOREAU. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 55x46.
32. LE CLOS FLEURI A SAINT-CAST, 1920. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x55.
33. LA CATHÉDRALE DE MEAUX. VUE DE BLAMONT (1927). Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x55.
34. DANS LA PRAIRIE DE MEAUX. Huile sur toile, signée en bas à droite. 55x46.
35. MEAUX, BORD DE MARNE EN MARS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x55.
36. VUE SUR L'ÉGLISE DE SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE. Huile sur carton. 46x55. (Voir reproduction en page 2.)
37. PINS PRÈS DE LA PLAGE DE SAINT-PALAIS. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x55.
38. LA PLAGE DU BOIS DES FÉES A ROYAN. Huile sur toile, signée en bas à gauche. 46x55.
39. GINETTE A SAINT-QUAY (1922). Huile sur toile, signée en bas à droite, daté 1922. 46x55.
40. FIN DE L'APRÈS-MIDI A MEUDON. Huile sur toile, signée en bas à droite. 50x48.
41. CHIENE SUR LA ROUTE DE MONTERBAULT. Huile sur toile, signée en bas à droite. 61x46.
42. PRINTEMPS A SAINT-GERMAIN-SUR-VIENNE. Huile sur toile, signée en bas à droite. 46x61. (Voir reproduction en page 3.)
43. LA BAIE DU MOULIN A FORT LALATTE AU PRINTEMPS (COTES-DU-NORD). Huile sur toile, signée en bas à gauche. 50x62.
44. POMMIERS FLEURIS A SAINT-CAST. Huile sur carton, signée en bas à droite. 50x60.
45. PARIS VU DES BOIS DE MEUDON. Huile sur toile, signée en bas à droite. 49x65.
46. BOIS DE MEAUX AU NOUVEAU PONT. Huile sur toile, signée en bas à droite. 49x65.
47. CLAMART SOUS LA NEIGE. Huile sur toile, signée en bas à gauche, daté 23. 54x65.
48. L'ÉGLISE DE PAVANT. Huile sur toile. 65x54.
49. PRINTEMPS FLEURI A CHATEAU-THIERRY. Huile sur toile, signée en bas à droite. 55x65.
50. BOUQUET DE ROSES. Huile sur toile. 65x53.
51. MATINÉE DE PRINTEMPS. Huile sur toile, signée en bas à droite. 73x60.
52. UN VERGER AU BLAMONT. Huile sur toile, signée en bas à droite. 60x73. (Voir reproduction en page 6.)
53. MEAUX AU PRINTEMPS. Huile sur toile, signée en bas à droite, daté 1928. 75x92. (Voir reproduction en couleurs en première page de couverture.)
54. PRINTEMPS AU-DESSUS DE LA PLAGE DE SAINT-CAST (COTES-DU-NORD). Huile sur toile, signée en bas à droite, daté 1926. 78x98. (Voir reproduction en couleurs page 3.)
55. LE BOIS DE VERRIÈRES A L'AUTOMNE. Huile sur toile, signée en bas à gauche, daté 1927. 100x100.

\* Que votre sentiment seul vous guide. -  
COROT

CONDITIONS DE VENTE  
Elle sera faite au comptant. Les acquéreurs paieront par adjudication 17,67% en sus des enchères. Pour les adjudications supérieures à 15 000 F, les frais seront réduits à 13,226% de 15 000 F à 40 000 F, à 11,151% de 40 000 F à 300 000 F, et à 9,965% au-dessus de 300 000 F.

# LA DOUBLE VIE DE MONSIEUR PINAL

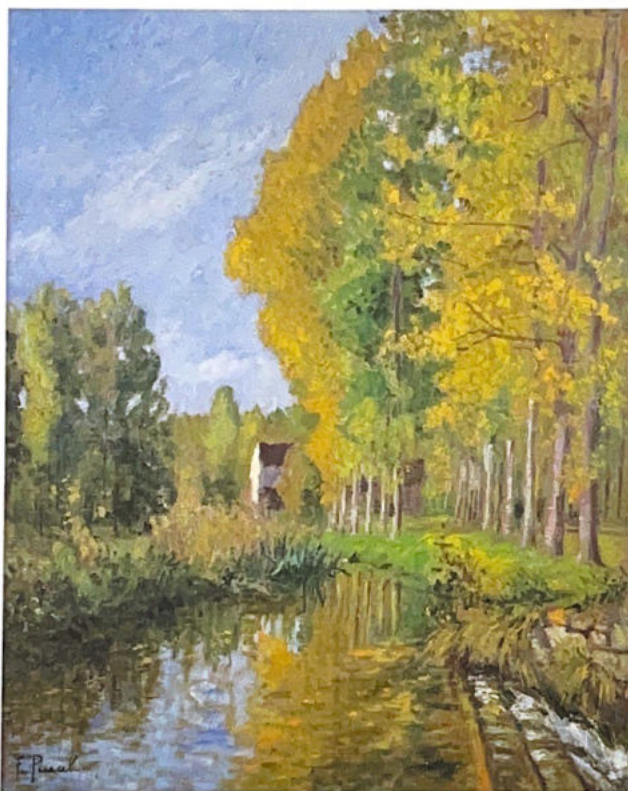
*La République n'a pas une réputation de mécène... Et cependant bien des artistes durent leur « matérielle » à de petits emplois ou à des carrières obscures : le Douanier Rousseau n'était pas douanier mais commis à l'Octroi de Paris... Le Commandant Dubois-Pillet faisait les beaux jours de la gendarmerie de Puy-en-Velay. Fernand Pinal lui était autant artiste peintre que fonctionnaire des finances.*

*Sous le second « chapeau », il fit un « cursus » des plus honorables : rédacteur, sous-chef de bureau... pour finir sous-directeur. Mais sa passion n'était pas là : il vivait pour la peinture et pas en amateur. Pour se livrer à son second métier, il obtint de ses supérieurs de travailler à ses heures, inaugurant en France une pratique anglo-saxonne qui devait avoir plus tard un succès considérable sous le nom de « journée continue ».*

*Car Pinal n'était pas un « peintre du dimanche », c'était tout au contraire un professionnel attentif ; d'abord élève de J.E. Blanche, il quitta très vite le portaitiste mondain pour s'inscrire chez H. Martin, l'apôtre du pointillisme où il se lie d'amitié avec Montezin et Le Sidaner.*

« Que j'aime ces forêts !  
Que j'y vis doucement !  
Qu'en un siècle troublé  
j'y dors en assurance. »

François MAYNARD



24. Canal de l'Ourcq (voir p. 6).

« Chaque détour, les eaux  
paresseuses reflètent un ciel  
clair et des verdure qui  
frissonnent... »

A.H.

*Proche de Person et de Carlos Reymond, Fernand Pinal est comme ses amis, un post-impressionniste à la recherche de la lumière, amoureux des paysages, surtout en ce qui concerne, ceux de sa province, l'est parisien et la proche Champagne.*

*Parmi les 135 toiles que M<sup>e</sup> Robert propose aux amateurs parisiens, on pourra voir quelques œuvres pointillées et beaucoup de paysages qui rappellent Loiseau et Signac. Ce sont là de bonnes références.*

*Et ces références ne sont en rien exagérées, la peinture de Pinal n'a rien de scolaire ou de besogneuse. C'est une peinture claire et chaude tout à fait à la manière du personnage, heureux de vivre et bon vivant, qui arpentait la Brie dans la tenue classique du rapin pour en retracer la beauté lumineuse avec autant d'enthousiasme que de talent.*

Françoise de PERTHUIS

extrait de la Gazette de l'Hôtel Drouot du 18 mai 1979, n° 20, page 7.